

Chapitre 9

Analyse des facteurs explicatifs de l'utilisation des services de garde

Les analyses décrites dans les chapitres précédents ont permis de repérer des associations entre, d'une part, différents aspects de l'utilisation des services de garde des enfants de moins de cinq ans par les familles et, d'autre part, certaines caractéristiques de ces familles. Citons par exemple l'organisation de la famille et le revenu personnel de la mère pour lesquels un lien significatif a été décelé avec l'un ou l'autre des aspects de l'utilisation des services de garde étudiés.

De tels liens ont également été trouvés en ce qui concerne l'atypisme du travail de la mère (ou du père). Rappelons ici que trois indicateurs d'atypisme ont été considérés dans les analyses précédentes, à savoir l'horaire non usuel de travail, le travail à temps partiel et le statut atypique d'emploi (travail à domicile, autonome ou à la pige, horaire de travail imprévisible et cumul d'emplois).

Les résultats présentés jusqu'ici étaient basés sur des analyses bivariées, c'est-à-dire croisant une variable qui décrit l'utilisation des services de garde et une caractéristique des enfants ou de leurs familles. Dans ce chapitre-ci, on présente les résultats d'analyses multivariées pour lesquelles plusieurs caractéristiques des enfants ou de leurs familles sont considérées simultanément. Plus particulièrement, l'analyse multivariée a pour but de repérer les facteurs liés à différents aspects de l'utilisation des services de garde des enfants de moins de cinq ans. Il s'agit de déterminer, parmi un ensemble de facteurs potentiels (variables explicatives), lesquels sont les plus importants pour expliquer l'utilisation des services de garde (variable dépendante). Contrairement à l'analyse bivariée, l'analyse multivariée permet de considérer simultanément plusieurs variables explicatives qui peuvent être corrélées entre elles. Il est ainsi possible d'étudier la relation entre l'utilisation des services de garde et une variable explicative en enlevant l'effet d'une ou de plusieurs autres variables explicatives sur cette relation.

Comme on l'a constaté aux chapitres précédents, l'utilisation des services de garde peut varier chez les enfants d'une même famille, en particulier en fonction de leur âge. En conséquence, l'unité de base retenue pour toutes les analyses multivariées est l'enfant. Dans ce chapitre-ci, puisque l'analyse porte sur l'univers des enfants, le terme « utilisateurs » sert à désigner les enfants qui ont recours aux services de garde et non leurs familles.

9.1 Objectifs

L'analyse multivariée comporte plusieurs objectifs pour lesquels la population visée diffère. Ces objectifs sont les suivants :

1. Parmi les enfants de moins de cinq ans des familles concernées par l'enquête, comparer le profil des utilisateurs et des non-utilisateurs de la garde régulière, tous motifs confondus ;
2. Parmi les enfants de moins de cinq ans utilisateurs de la garde régulière, tous motifs confondus, comparer le profil des utilisateurs et des non-utilisateurs des services de garde à 7 \$;
3. Parmi les enfants de moins de cinq ans utilisateurs de la garde régulière en raison du travail ou des études des parents, comparer le profil des utilisateurs et des non-utilisateurs d'un second mode de garde régulière en raison du travail ou des études des parents ;
4. Parmi les enfants de moins de cinq ans dont au moins l'un des parents fait à l'occasion des heures supplémentaires ou travaille ou étudie selon un horaire irrégulier, comparer le profil des utilisateurs et des non-utilisateurs de la garde irrégulière en raison du travail ou des études des parents ;
5. Parmi les enfants de moins de cinq ans dont au moins l'un des parents fait à l'occasion des heures supplémentaires ou travaille ou étudie selon un horaire irrégulier et qui sont utilisateurs de la garde irrégulière en raison du travail ou des études des parents, comparer le profil des utilisateurs et des non-utilisateurs des services de garde à 7 \$.

9.2 Variables explicatives considérées

Pour procéder aux analyses multivariées, certaines modifications doivent être appliquées aux caractéristiques familiales considérées dans les analyses bivariées. En premier lieu, dans le but de réduire la complexité des modèles d'analyse et d'examiner de façon plus globale l'atypisme du travail des parents, un seul indicateur d'atypisme a été retenu pour les analyses multivariées. Ce nouvel indicateur d'atypisme (indicateur d'atypisme 4) a été créé en regroupant les trois indicateurs d'atypisme du travail.

Selon ce nouvel indicateur, le parent ayant un travail atypique est celui qui répond à l'une ou l'autre des conditions suivantes :

- Il travaille selon un horaire non usuel (indicateur d'atypisme 1)
- Il travaille à temps partiel (indicateur d'atypisme 2)
- Il a un statut atypique d'emploi (travail à domicile, autonome ou à la pigne, horaire de travail imprévisible ou cumul d'emplois) (indicateur d'atypisme 3)

Le tableau 9.1 présente la proportion d'atypisme (indicateur 4) chez les mères et les pères qui travaillent. Selon ce tableau, un peu moins de la moitié des mères et des pères dont le travail est la principale occupation font face à l'atypisme au travail.

Tableau 9.1
Proportion d'atypisme (indicateur 4) chez les parents dont le travail est la principale occupation

	Proportion d'atypisme
	%
Mères	41,8
Pères	44,5

Les tableaux 9.2 et 9.3 présentent les proportions pondérées, parmi les mères et les pères ayant un travail atypique (indicateur 4), de celles et de ceux ayant un horaire non usuel, travaillant à temps partiel et ayant un statut atypique d'emploi. Selon ces tableaux, on estime que 38,4 % des mères et 3,9 % des pères travaillent à temps partiel, que 48,7 % des mères et 64,3 % des pères ont un horaire non usuel et que 56,9 % des mères et 64,2 % des pères présentent un statut atypique d'emploi. Le travail à temps partiel est donc la forme la moins fréquente des trois formes d'atypisme, tant chez les mères que chez les pères. Toujours parmi les mères et les pères ayant un travail atypique (indicateur 4), les mères et les pères pour lesquels l'atypisme est défini uniquement par un horaire non usuel représentent 20,8 % de la population des mères et 34,4 % des pères. L'atypisme n'est défini uniquement par le travail à temps partiel que pour 16,1 % des mères et 0,9 %* des pères alors que 26,0 % des mères et 33,7 % présentent uniquement un statut atypique d'emploi.

Tableau 9.2
Répartition des mères ayant un travail atypique (indicateur 4) selon la présence d'une ou plusieurs formes d'atypisme

Horaire non usuel	Temps partiel	Statut atypique	Proportion %
√	√	√	6,7
√	√		6,3
√		√	14,9
√			20,8
	√	√	9,3
	√		16,1
		√	26,0

√ Présence de la forme d'atypisme

Tableau 9.3
Répartition des pères ayant un travail atypique (indicateur 4) selon la présence d'une ou plusieurs formes d'atypisme

Horaire non usuel	Temps partiel	Statut atypique	Proportion %
√	√	√	1,2 [*]
√	√		0,6 ^{**}
√		√	28,1
√			34,4
	√	√	1,2 [*]
	√		0,9 [*]
		√	33,7

√ Présence de la forme d'atypisme

Un second aspect des variables explicatives qu'il faut considérer est lié au fait que certaines d'entre celles qu'on utilise pour les analyses bivariées portent sur une sous-population. Par exemple, l'indicateur d'atypisme du travail de la mère ne s'applique qu'à la sous-population des mères qui travaillent. Une ou plusieurs catégories additionnelles ont été créées pour ces variables, afin de représenter les autres cas et de conserver ainsi le plus grand nombre possible d'enfants dans l'analyse multivariée.

Par ailleurs, certaines variables explicatives sont liées entre elles à cause de leur définition même. En effet, l'occupation de la mère (ou du père) et l'indicateur d'atypisme de la mère (ou du père) sont fortement corrélés, parce que l'atypisme ne porte que sur les parents qui travaillent. De même, on ne dispose d'aucune information sur l'occupation du parent absent dans les familles monoparentales. Puisqu'au sein des familles monoparentales la mère est le plus souvent le parent qui a la garde de l'enfant, la variable d'occupation du père ne s'applique alors pour ainsi dire qu'aux familles biparentales. Afin de remédier à ces situations, deux nouvelles variables ont été créées; elles combinent, d'une part, l'occupation et l'indicateur d'atypisme 4 de la mère et, d'autre part, l'organisation de la famille, l'occupation et l'indicateur d'atypisme 4 du père.

La première de ces variables permet de subdiviser la population à l'étude en sept catégories d'enfants, à savoir ceux dont :

- 1 = la mère travaille selon un horaire non usuel ou à temps partiel ou a un statut atypique d'emploi;
- 2 = la mère travaille selon un horaire usuel, à temps plein et sans statut atypique d'emploi;
- 3 = la mère est aux études;
- 4 = la mère est à la maison, sans emploi ou à la recherche d'un emploi;
- 5 = la mère est à la maison pour demeurer avec ses enfants;
- 6 = la mère est en congé de maternité ou parental;
- 7 = la mère a une autre occupation ou le père est monoparental.

La deuxième variable porte sur l'organisation de la famille, l'occupation du père et l'indicateur d'atypisme 4, et elle permet d'étudier les catégories d'enfants suivantes, à savoir ceux :

- 1 = de famille monoparentale;
- 2 = de famille biparentale où le père travaille selon un horaire non usuel ou à temps partiel ou a un statut atypique d'emploi;
- 3 = de famille biparentale où le père travaille selon un horaire usuel, à temps plein et sans statut atypique d'emploi;
- 4 = de famille biparentale où le père étudie;
- 5 = de famille biparentale où le père ne travaille ni n'étudie.

Les tableaux 9.4 à 9.6 décrivent la répartition des enfants de moins de cinq ans entre les catégories ainsi définies.

Tableau 9.4
Répartition des enfants selon la principale occupation de la mère

	%
Travail atypique	22,9
Travail non atypique	30,7
Études	4,8
À la maison, sans emploi ou à la recherche d'un emploi	5,0
À la maison pour demeurer avec ses enfants	18,3
En congé de maternité ou parental	16,1
Autre, dont père monoparental	2,3

Tableau 9.5
Répartition des enfants selon l'organisation de la famille et la principale occupation du père dans les familles biparentales

	%
Famille monoparentale	10,2
Famille biparentale – travail atypique	37,9
Famille biparentale – travail non atypique	42,8
Famille biparentale – études	2,3
Famille biparentale – ni travail ni études	6,8

Enfin, la variable de zone géographique (zone urbaine ou zone rurale, dans l'ensemble du Québec) a été subdivisée afin de tenir compte du fait que, dans les régions de Montréal et de la Capitale-Nationale, la proportion d'enfants en attente d'une place en service de garde à 7 \$ est plus élevée que dans les autres régions. En effet, il est vraisemblable que l'utilisation des services de garde puisse être modulée en fonction de leur disponibilité. La répartition de la nouvelle variable ainsi créée est présentée au tableau 9.7.

Tableau 9.6

Répartition des enfants selon la principale occupation de la mère, l'organisation de la famille et la principale occupation du père dans les familles biparentales

%	Monoparentale	Biparentale père – travail atypique	Biparentale père – travail non atypique	Biparentale père ne travaille pas
Mère – travail atypique	2,0	10,2	9,2	1,5
Mère – travail non atypique	2,6	10,4	15,8	1,9
Mère aux études	0,9	1,2	1,8	0,8*
Mère sans emploi ou à la recherche d'un emploi	1,3	1,2	1,2	1,3
Mère à la maison pour demeurer avec ses enfants	1,7	8,0	6,6	2,0
Mère en congé de maternité ou parental	0,7*	6,2	7,7	1,5
Autre ¹	1,1	0,5*	0,6	0,1**

Tableau 9.7

Répartition des enfants selon la zone géographique

	%
Urbaine – Région de Montréal	25,9
Urbaine – Capitale-Nationale	6,6
Urbaine – Autre	47,0
Rurale – Capitale-Nationale	1,1
Rurale – Autre	19,5

Les variables explicatives considérées dans l'analyse multivariée sont les suivantes² :

- le groupe d'âge de l'enfant;
- le nombre d'enfants de moins de cinq ans dans la famille;
- le lieu de naissance des conjoints;
- la zone géographique;
- l'organisation actuelle de la famille, la principale occupation du père et l'indicateur d'atypisme 4 du père;

1. Lorsque la principale occupation de la mère est croisée avec l'organisation de la famille et la principale occupation du père, les enfants de père monoparental se situent dans la catégorie « autre » de la variable de principale occupation de la mère. Puisque les enfants de père monoparental sont de surcroît peu nombreux, ils n'apparaissent pas de façon distincte dans ce tableau.

- le plus haut diplôme des conjoints³;
- le plus haut diplôme de la mère⁴;
- le revenu familial brut annuel;
- le revenu personnel annuel de la mère⁵;
- la principale occupation de la mère et l'indicateur d'atypisme 4 de la mère.

9.3 Modélisation

Toutes les analyses multivariées ont été effectuées à l'aide de modèles de régression logistique. De tels modèles permettent de déterminer quelles sont les caractéristiques des enfants ou de leurs familles selon lesquelles varie la proportion d'utilisateurs des services de garde⁶. On y parvient en modélisant la probabilité d'utilisation des services en fonction de variables explicatives. À l'aide de ces modèles, il est alors possible de statuer, de façon qualitative, quant aux probabilités relatives d'utilisation des services de garde des sous-populations étudiées les unes par rapport aux autres.

9.3.1 Analyse exploratoire

Normalement, les relations entre l'utilisation des services de garde et les variables explicatives peuvent se modifier en fonction de l'âge de l'enfant. On a décidé de construire un modèle unique pour l'ensemble des enfants de tous âges, tout en vérifiant s'il existe des interactions significatives entre l'âge et chacune des variables explicatives. On obtient ainsi plus de puissance pour les tests statistiques portant sur les variables explicatives autres que l'âge de l'enfant, comparativement à une modélisation par groupe d'âge. Lorsque le groupe d'âge n'interagit avec aucune variable explicative, l'interprétation s'en trouve simplifiée, puisqu'il suffit d'un modèle, peu importe l'âge de l'enfant, pour décrire la relation entre l'utilisation des services de garde et les variables explicatives.

Une analyse exploratoire a d'abord été faite afin d'étudier quelles sont les variables susceptibles d'interagir avec l'âge de l'enfant. Ainsi, pour chacune des variables, un modèle a été construit avec, comme variables explicatives, l'âge de l'enfant, le facteur considéré ainsi que l'interaction entre ce dernier et l'âge de l'enfant. Par la suite, les interactions pour lesquelles le seuil observé était inférieur à 0,20 ont été retenues pour la modélisation multivariée considérant l'ensemble des facteurs.

2. À moins d'indication contraire, les variables explicatives considérées sont les mêmes que dans les analyses bivariées.

3. Lorsqu'un des parents se classait dans la catégorie « autre », le diplôme du conjoint a été retenu.

4. Ajout d'une catégorie « autre » incluant les enfants de père monoparental.

5. Ajout d'une catégorie « autre » pour les enfants de père monoparental.

6. Le lecteur intéressé obtiendra plus d'information sur ce type de modèle dans le chapitre méthodologique du présent rapport (p.262).

9.3.2 Analyse multivariée

Le modèle multivarié a été ajusté à l'aide d'une procédure par étapes. Ont d'abord été incluses dans le modèle toutes les variables explicatives considérées, en sélectionnant tour à tour, d'une part, soit le revenu familial, soit le revenu personnel de la mère et, d'autre part, soit le plus haut diplôme de la mère, soit le plus haut diplôme des conjoints. Le modèle selon lequel ces variables étaient liées le plus fortement à l'utilisation des services de garde a été retenu comme point de départ. Les interactions avec l'âge repérées d'après l'analyse exploratoire ont également été incluses dans le modèle initial.

De manière à obtenir le modèle le plus parcimonieux possible, les interactions non significatives, au seuil 0,01, ont d'abord été retranchées une à une. Par la suite, les variables prises individuellement ont été rejetées une à une lorsque le seuil observé pour le test global sur l'ensemble des paramètres associés à cette variable était supérieur à 0,05⁷. Le seuil de signification retenu pour l'inclusion d'une interaction dans le modèle est plus faible que celui qui a été retenu pour un « effet simple », puisqu'on ne souhaite retenir une interaction dans le modèle que si elle est importante, afin de simplifier l'interprétation, si possible. À cette fin, une analyse graphique a permis de constater que, bien que significatives, certaines interactions dont le seuil était supérieur à 0,01 ne permettaient de démontrer que de faibles écarts entre les différents âges des enfants. Notons que, lorsque les variables d'occupation du père et de la mère étaient incluses dans le modèle, l'interaction entre ces deux variables a également été testée. Certaines autres interactions doubles ont également été testées, cas par cas, aucune ne s'étant toutefois révélée significative.

Lorsqu'un test global indiquait un lien significatif, des comparaisons deux à deux ont par la suite été faites à l'aide de tests sur des contrastes. Seuls les écarts significatifs, au seuil 0,05, sont interprétés dans le présent rapport.

Un modèle a été construit pour chacun des objectifs énoncés précédemment. Chaque modèle présentant ses particularités, certaines précisions seront apportées, le cas échéant, à la section 9.4. Pour chacun des modèles, les tests statistiques ainsi que les paramètres estimés sont présentés à l'annexe B.

7. Les variables explicatives faisant partie d'une interaction significative sont également demeurées dans le modèle sous forme d'« effet simple ».

9.4 Résultats

9.4.1 Modèle 1 : Comparaison des utilisateurs et des non-utilisateurs des services de garde, sur une base régulière, tous motifs confondus

9.4.1.1 Population visée et variables retenues

La population touchée par cette comparaison est composée de tous les enfants de moins de cinq ans des familles visées par l'enquête⁸.

Les variables et interactions retenues dans le modèle final sont les suivantes :

- le groupe d'âge de l'enfant ;
- la zone géographique;
- l'organisation actuelle de la famille, la principale occupation du père et l'indicateur d'atypisme 4 du père;
- le revenu familial (huit catégories originales considérées sous forme continue);
- la principale occupation de la mère et l'indicateur d'atypisme 4 de la mère;
- l'interaction entre le groupe d'âge de l'enfant et la zone géographique;
- l'interaction entre le groupe d'âge de l'enfant et la principale occupation de la mère (y compris atypisme);
- l'interaction entre la variable d'organisation de la famille et principale occupation du père et la variable de principale occupation de la mère (y compris atypisme).

Les enfants de deux ans à quatre ans ont été réunis en un seul groupe seulement après que la sélection des variables incluses dans le modèle final a été faite. Puisque la relation entre les variables explicatives interagissant avec l'âge ne différaient pas significativement d'un âge à l'autre quant aux enfants de deux ans ou plus, ces âges ont été réunis de manière à simplifier l'interprétation du modèle.

8. L'échantillon compte 17 612 enfants, dont 877 ont été exclus de l'ajustement du modèle final en raison de la non-réponse partielle (5,0 %).

9.4.1.2 Interprétation des résultats

Un premier résultat tiré du modèle retenu révèle qu'un revenu familial plus élevé est associé à une probabilité plus grande d'utilisation régulière des services de garde, une fois les autres facteurs pris en compte⁹.

L'interaction entre l'âge de l'enfant et la zone géographique indique que, en ce qui concerne les enfants de moins de un an et de deux ans à quatre ans, il n'y a pas de différence significative entre la zone urbaine et la zone rurale, si ce n'est que les enfants de la zone urbaine de la Capitale-Nationale ont une probabilité d'utilisation régulière des services de garde supérieure aux autres enfants (tableau 9.8). Pour ce qui est du groupe intermédiaire des enfants de un an, on observe que ceux de la région de Montréal ont une probabilité d'utilisation inférieure à celle des autres enfants, les autres groupes ne différant pas significativement entre eux.

Tableau 9.8¹⁰
Probabilité relative d'utilisation des services de garde, sur une base régulière, tous motifs confondus, selon la zone géographique, par groupe d'âge

	Moins de un an	Un an	De deux ans à quatre ans
Urbaine – Région de Montréal	-	-	-
Urbaine – Autre			
Rurale – Capitale-Nationale		+	
Rurale – Autre			
Urbaine – Capitale-Nationale	+		+

Le texte qui suit présente l'interprétation détaillée des interrelations entre la probabilité d'utilisation régulière des services de garde, l'âge de l'enfant, la principale occupation du père et la principale

9. Afin de simplifier le modèle et son interprétation, le revenu familial a été considéré sous forme d'une variable continue, après un examen graphique indiquant une tendance linéaire de la transformation « logit » des proportions observées au sein des différentes catégories de revenu.

10. Les symboles exprimés dans ce type de tableau indiquent une gradation des probabilités d'utilisation des services de garde (de -- à ++). Chaque colonne présente les résultats des comparaisons deux à deux. Deux catégories affichant un même symbole ne se distinguent pas de façon significative l'une de l'autre quant à la probabilité d'utilisation des services de garde. Parfois, plus d'un symbole est utilisé pour exprimer cette probabilité pour une catégorie donnée. Dans un tel cas, on ne peut dire si la probabilité relative d'utilisation des services de garde de cette catégorie d'enfants est inférieure ou supérieure aux catégories représentées par l'un ou l'autre de ces symboles. Le lecteur est invité à consulter le chapitre méthodologique pour plus d'information sur la façon d'interpréter ces probabilités relatives (p.264).

occupation de la mère. L'interprétation est faite par groupe d'âge de l'enfant, puis par sous-groupe d'organisation de la famille et d'occupation du père.

Enfants de moins de un an

Comme l'indique le tableau 9.9, chez les enfants de moins de un an de **mère monoparentale**, la probabilité d'utilisation régulière des services de garde est plus élevée lorsque la principale occupation de celle-ci est le travail (travail atypique ou non) ou les études que lorsqu'elle reste à la maison. Dans ce dernier cas, on observe une probabilité d'utilisation plus élevée lorsque la mère est à la maison sans emploi ou à la recherche d'un emploi que lorsqu'elle reste à la maison pour être avec ses enfants.

En ce qui concerne les enfants de **famille biparentale où le père travaille (travail atypique ou non)**, la probabilité d'utilisation est également plus élevée lorsque la mère travaille aussi ou encore étudie que lorsqu'elle reste à la maison; elle l'est par ailleurs davantage lorsque la mère a un travail non atypique que lorsqu'elle a un travail atypique (indicateur 4). Lorsque la mère reste à la maison, la probabilité d'utilisation est plus élevée lorsqu'elle est à la maison sans emploi ou à la recherche d'un emploi que lorsqu'elle demeure à la maison pour être avec ses enfants.

Lorsque le **père d'une famille biparentale est aux études**, on observe une probabilité d'utilisation régulière des services de garde plus élevée pour ce qui est des enfants dont la mère a un travail atypique que lorsqu'elle reste à la maison. Lorsque la mère étudie ou a un travail non atypique, la probabilité d'utilisation est plus élevée que lorsqu'elle est en congé de maternité ou qu'elle reste à la maison pour être avec ses enfants.

Enfin, lorsque le **père ne travaille ni n'étudie**, la probabilité d'utilisation régulière des services de garde est plus élevée lorsque la mère a un travail atypique que lorsqu'elle a un travail non atypique ou lorsqu'elle reste à la maison. De plus, on observe une probabilité plus élevée lorsque la mère est aux études ou a un travail non atypique que lorsqu'elle est en congé de maternité ou qu'elle reste à la maison pour être avec ses enfants. On note également une probabilité plus élevée lorsque la mère est à la maison parce que sans emploi ou à la recherche d'un emploi que lorsqu'elle reste à la maison pour être avec ses enfants.

Tableau 9.9
Enfants de moins de un an

Probabilité relative d'utilisation des services de garde, sur une base régulière, tous motifs confondus, selon la principale occupation de la mère, par catégorie d'organisation de la famille et de la principale occupation du père

	Monoparentale mère ¹¹		Biparentale père travail atypique		Biparentale père travail non atypique		Biparentale père aux études		Biparentale père ni travail ni études	
Mère à la maison pour demeurer avec ses enfants	-		--		--		-		--	
Mère en congé de maternité ou parental	-	+	--	-	--	-	-		--	-
Mère sans emploi ou à la recherche d'un emploi		+		-		-	-	+	+	-
Mère – travail atypique	++		+		+		++			++
Mère aux études	++		+	++	+	++	++	+	+	++
Mère – travail non atypique	++			++		++	++	+	+	

Enfants de un an à moins de deux ans

Comme l'illustre le tableau 9.10, chez les enfants de un an à moins de deux ans, les enfants de **mère monoparentale** ont une probabilité d'utilisation régulière des services de garde plus élevée lorsque la principale occupation de celle-ci est le travail ou les études que lorsqu'elle reste à la maison. Dans ce dernier cas, la probabilité est plus élevée lorsqu'elle est en congé de maternité ou à la maison sans emploi ou à la recherche d'un emploi que lorsqu'elle reste à la maison pour être avec ses enfants.

11. Lorsque la principale occupation de la mère est croisée avec l'organisation de la famille et la principale occupation du père, les enfants de père monoparental se situent dans la catégorie « autre, dont père monoparental » de la variable de principale occupation de la mère. Puisque les enfants de père monoparental sont de surcroît peu nombreux, ils n'apparaissent pas dans ce tableau.

Les enfants de **famille biparentale où le père travaille (travail atypique ou non)** ont également une probabilité d'utilisation plus élevée lorsque la mère travaille ou étudie que lorsqu'elle reste à la maison. Cette probabilité est par ailleurs plus élevée lorsque la mère a un travail non atypique que lorsqu'elle a un travail atypique (indicateur 4). Lorsque la mère reste à la maison, la situation est la même que dans les familles de mère monoparentale.

Dans le cas des **familles biparentales où le père étudie**, on observe une probabilité d'utilisation plus élevée lorsque la mère possède un travail atypique que lorsqu'elle reste à la maison. Cette probabilité est par ailleurs plus faible lorsque la mère reste à la maison pour être avec ses enfants que lorsqu'elle est en congé de maternité, aux études ou lorsqu'elle travaille.

Enfin, chez les enfants dont le **père ne travaille ni n'étudie**, la probabilité d'utilisation régulière des services de garde est plus élevée lorsque la mère a un travail atypique que lorsqu'elle est en congé de maternité ou qu'elle reste à la maison pour être avec ses enfants. Cette probabilité est plus faible lorsque la mère reste à la maison pour être avec ses enfants que dans toutes les autres situations.

Tableau 9.10
Enfants de un an à moins de deux ans

Probabilité relative d'utilisation des services de garde, sur une base régulière, tous motifs confondus, selon la principale occupation de la mère, par catégorie d'organisation de la famille et de la principale occupation du père

	Monoparentale mère ¹²	Biparentale père travail atypique		Biparentale père travail non atypique		Biparentale père aux études		Biparentale père ni travail ni études	
Mère à la maison pour demeurer avec ses enfants	-	--		--		-		-	
Mère en congé de maternité ou parental	+	-		-		+		+	
Mère sans emploi ou à la recherche d'un emploi	+	-		-		+		++	
Mère – travail atypique	++	+		+		++			++
Mère aux études	++	+	++	+	++	++	+	+	++
Mère – travail non atypique	++		++		++	++	+	+	++

Enfants de deux ans à quatre ans

Comme l'indique le tableau 9.11, chez les enfants de deux ans à quatre ans de **mère monoparentale ou de famille biparentale où le père travaille**, la probabilité d'utilisation régulière des services de garde est plus élevée lorsque la principale occupation de la mère est le travail non atypique (indicateur 4) ou les études que dans les autres situations. En second lieu, on observe une probabilité plus élevée pour ce qui est des enfants dont la mère a un travail atypique. Viennent ensuite les enfants dont la mère est en congé de maternité ou à la maison sans emploi ou à la recherche d'un emploi. La probabilité la plus faible est observée chez les enfants dont la mère reste à la maison pour être avec ses enfants.

12. Lorsque la principale occupation de la mère est croisée avec l'organisation de la famille et la principale occupation du père, les enfants de père monoparental se situent dans la catégorie « autre, dont père monoparental » de la variable de principale occupation de la mère. Puisque les enfants de père monoparental sont de surcroît peu nombreux, ils n'apparaissent pas dans ce tableau.

Chez les enfants de **famille biparentale où le père étudie**, la probabilité d'utilisation est plus élevée lorsque la mère possède un travail atypique ou est aux études que lorsqu'elle reste à la maison. Elle est également plus élevée lorsque la mère a un travail non atypique ou qu'elle est en congé de maternité que lorsqu'elle reste à la maison pour être avec ses enfants.

Enfin, lorsque le **père ne travaille ni n'étudie**, la probabilité d'utilisation régulière des services de garde est plus élevée lorsque la mère a un travail atypique ou étudie que lorsqu'elle est en congé de maternité; cette probabilité est plus faible lorsque la mère reste à la maison pour être avec ses enfants que dans tous les autres cas.

Tableau 9.11
Enfants de deux ans à quatre ans

Probabilité relative d'utilisation des services de garde, sur une base régulière, tous motifs confondus, selon la principale occupation de la mère, par catégorie d'organisation de la famille et de la principale occupation du père

	Monoparentale mère ¹³	Biparentale père travail atypique	Biparentale père travail non atypique	Biparentale père aux études		Biparentale père ni travail ni études	
Mère à la maison pour demeurer avec ses enfants	--	--	--	-		-	
Mère en congé de maternité ou parental	-	-	-		+	+	
Mère sans emploi ou à la recherche d'un emploi	-	-	-	-	+	+	++
Mère – travail atypique	+	+	+	++			++
Mère – travail non atypique	++	++	++	++	+	+	++
Mère aux études	++	++	++	++			++

13. Lorsque la principale occupation de la mère est croisée avec l'organisation de la famille et la principale occupation du père, les enfants de père monoparental se situent dans la catégorie « autre, dont père monoparental » de la variable de principale occupation de la mère. Puisque les enfants de père monoparental sont de surcroît peu nombreux, ils n'apparaissent pas dans ce tableau.

9.4.1.3 Conclusion modèle 1 ¹⁴

Lorsqu'on tient compte de l'ensemble des facteurs considérés pour expliquer l'utilisation régulière des services de garde, tous motifs confondus, on note qu'au sein des **familles de mère monoparentale** ainsi que des **familles biparentales où le père travaille** :

- La probabilité d'utilisation régulière des services de garde est significativement plus élevée lorsque la principale occupation de la mère est le travail ou les études que dans tous les autres cas, et ce, peu importe l'âge de l'enfant.
- Cette probabilité est supérieure, dans presque tous les cas, lorsque la mère a un travail non atypique que lorsqu'elle a un travail atypique (indicateur 4).
- La probabilité d'utilisation est plus élevée dans tous les cas lorsque la mère est à la maison sans emploi ou à la recherche d'un emploi que lorsqu'elle demeure à la maison pour être avec ses enfants.

Au sein des **familles biparentales où le père est aux études** :

- La probabilité d'utilisation régulière des services de garde est significativement plus élevée lorsque la mère a un travail atypique que lorsqu'elle ne travaille ni n'étudie, et ce, peu importe l'âge de l'enfant.
- Aucune différence n'a été détectée quant à la probabilité d'utilisation régulière des services de garde selon que la mère a un travail atypique ou non, ou encore qu'elle étudie.

Pour ce qui est des **familles biparentales où le père ne travaille ni n'étudie** :

- Peu importe leur âge, les enfants dont la mère a un travail atypique ont une probabilité d'utilisation régulière des services de garde supérieure à ceux dont la mère est en congé de maternité ou demeure à la maison pour être avec ses enfants.
- Les enfants de moins de un an dont la mère a un travail atypique ont une probabilité d'utilisation de la garde régulière supérieure à ceux dont la mère a un travail non atypique.

Dans l'**ensemble de la population visée** :

- La probabilité d'utilisation régulière des services de garde est significativement plus faible lorsque la principale occupation de la mère est de demeurer à la maison pour être avec ses enfants que lorsqu'elle travaille ou étudie.

14. Étant donné la complexité du modèle 1, les conclusions qui en sont tirées sont d'abord présentées dans cette section-ci; elles seront répétées à la section 9.5 résumant les conclusions de chacun des cinq modèles.

- Les probabilités d'utilisation régulière les plus faibles sont en général observées lorsque la mère demeure à la maison pour être avec ses enfants.
- Les probabilités d'utilisation régulière les plus élevées sont observées lorsque la mère travaille ou étudie.
- Quel que soit l'âge de l'enfant, on n'a pu détecter de différences significatives quant à la probabilité d'utilisation des services de garde, entre les enfants dont la mère a un travail non atypique et ceux dont la mère est aux études.
- Pour ce qui concerne les enfants de moins de deux ans, on n'a pu non plus détecter d'écart entre les enfants dont la mère a un travail atypique et ceux dont la mère étudie.
- Aucun écart significatif n'a été détecté entre les enfants dont la mère est à la maison sans emploi ou à la recherche d'un emploi et ceux dont la mère est en congé de maternité, et ce, peu importe leur âge.
- La probabilité d'utilisation régulière des services de garde croît avec le revenu familial.
- On n'observe pas de différences claires entre les zones urbaines et rurales, si ce n'est que chez les enfants de moins de un an ou de deux ans ou plus, la probabilité d'utilisation régulière des services de garde est plus élevée dans la zone urbaine de la Capitale-Nationale qu'ailleurs, tandis que chez les enfants de un an, elle est plus faible dans la région de Montréal qu'ailleurs.

9.4.2 Modèle 2 : Comparaison des utilisateurs et des non-utilisateurs des services de garde à 7 \$, parmi les utilisateurs de la garde régulière, tous motifs confondus

9.4.2.1 Population visée et variables retenues

La population visée par cette comparaison est composée de tous les enfants de moins de cinq ans utilisateurs de la garde régulière, tous motifs confondus¹⁵.

Les variables retenues dans le modèle final sont les suivantes :

- l'âge de l'enfant;
- la zone géographique;
- la principale occupation de la mère et l'indicateur d'atypisme 4.

15. On compte 11 597 enfants de cette population au sein de l'échantillon. Parmi ceux-ci, 39 enfants ont été exclus de l'ajustement du modèle final en raison de la non-réponse partielle (0,3 %).

Aucune interaction significative n'a été détectée entre l'âge et les variables considérées pour la modélisation. La variable combinant l'organisation de la famille et l'occupation principale du père n'est pas significativement liée à l'utilisation des services de garde à 7 \$. L'interaction de cette variable explicative avec la principale occupation de la mère n'est pas non plus significative au seuil 0,01.

Lorsque le revenu familial et le nombre d'enfants de moins de cinq ans dans la famille sont inclus simultanément dans le modèle, ces variables présentent un lien significatif avec la probabilité d'utilisation des services de garde à 7 \$, sur une base régulière. Dans ce cas, on observe une probabilité d'utilisation plus faible pour ce qui est des enfants qui sont seuls à avoir moins de cinq ans au sein de la famille, comparativement aux enfants qui ont une fratrie de moins de cinq ans. Toutefois, bien que le revenu familial (variable catégorique) présente un lien significatif, cette variable n'a pas été retenue dans le modèle, puisque le seuil observé ($p = 0,04$) était près du seuil de signification et que les paramètres estimés présentaient des fluctuations qui ne suggéraient aucune interprétation logique (aucun ordre apparent). Le nombre d'enfants de moins de cinq ans dans la famille n'a pas non plus été conservé dans le modèle final parce que non significatif lorsque le revenu familial n'est pas considéré ($p = 0,06$). Notons que le fait d'inclure la variable du nombre d'enfants de moins de cinq ans, une fois le revenu familial retiré du modèle, ne modifie les autres paramètres du modèle que de façon négligeable.

9.4.2.2 Interprétation des résultats

Un premier résultat tiré du modèle retenu révèle que, parmi les utilisateurs de la garde régulière, lorsqu'on tient compte de l'ensemble des facteurs considérés, la probabilité d'utilisation des services de garde à 7 \$ est plus élevée chez les enfants de deux ans à quatre ans que chez les plus jeunes (tableau 9.12).

Tableau 9.12
Probabilité relative d'utilisation des services de garde à 7 \$, sur une base régulière, tous motifs confondus, selon l'âge de l'enfant

Moins de un an	-
Un an	
Deux ans	+
Trois ans	
Quatre ans	

Par ailleurs, on note un lien significatif entre la probabilité d'utilisation des services de garde à 7 \$ et la zone géographique, mais cet effet n'est dû qu'à la probabilité plus faible d'utilisation dans la région de Montréal comparativement à toutes les autres catégories, comme le montre le tableau 9.13. On ne détecte en effet aucun écart significatif en ce sens entre les quatre autres sous-groupes.

Tableau 9.13
Probabilité relative d'utilisation des services de garde à 7 \$, sur une base régulière, tous motifs confondus, selon la zone géographique

Urbaine – Région de Montréal	-
Urbaine – Capitale-Nationale	+
Urbaine – Autre	
Rurale – Capitale-Nationale	
Rurale – Autre	

Relativement à tous les autres enfants, la probabilité d'utilisation des services de garde à 7 \$ est plus faible en ce qui concerne le sous-groupe des enfants dont la mère a un travail atypique ou reste à la maison pour être avec ses enfants (tableau 9.14). La probabilité d'utilisation des services de garde à 7 \$ est plus élevée pour ce qui est des enfants dont la mère a un travail non atypique ou est aux études ou en congé de maternité ou parental comparativement aux enfants dont la mère a un travail atypique ou reste à la maison pour être avec ses enfants. Un dernier sous-groupe présente une probabilité d'utilisation significativement plus élevée que tous les autres, soit celui des enfants dont la mère est à la maison sans emploi ou à la recherche d'un emploi. Rappelons toutefois que les familles où la mère est à la maison sans emploi ou à la recherche d'un emploi ne représentent que 4,4 % de l'ensemble des familles utilisant les services de garde à 7 \$ (voir chapitre 3, p.76).

Tableau 9.14
Probabilité relative d'utilisation des services de garde à 7 \$, sur une base régulière, tous motifs confondus, selon la principale occupation de la mère

Mère – travail atypique	-
Mère à la maison pour demeurer avec ses enfants	
Mère – travail non atypique	+
Mère aux études	
Mère en congé de maternité ou parental	
Mère sans emploi ou à la recherche d'un emploi	++

9.4.3 **Modèle 3 : Comparaison des utilisateurs et des non-utilisateurs d'un second mode de garde, sur une base régulière, en raison du travail ou des études des parents**

9.4.3.1 **Population visée et variables retenues**

La population visée par cette comparaison est composée de tous les enfants de moins de cinq ans utilisateurs de la garde régulière en raison du travail ou des études des parents¹⁶.

Les variables retenues dans le modèle final sont les suivantes :

- le lieu de naissance des conjoints;
- l'organisation actuelle de la famille, la principale occupation du père et l'indicateur d'atypisme 4 du père;
- la principale occupation de la mère et l'indicateur d'atypisme 4 de la mère.

Aucun lien significatif n'a été détecté entre l'âge de l'enfant et la probabilité d'utilisation d'un second mode de garde régulière en raison du travail ou des études. En ce qui a trait à l'occupation des parents, aucune interaction n'a non plus été détectée entre l'occupation du père et de la mère.

Le revenu familial, lorsque ajouté au modèle décrit précédemment, présente également un lien significatif ($p = 0,03$) avec l'utilisation d'un second mode de garde régulière en raison du travail ou des études. L'inclusion de cette variable dans le modèle modifie par ailleurs légèrement les paramètres associés à la principale occupation de la mère. Toutefois, ces modifications sont causées en bonne partie par la non-réponse partielle observée en matière de revenu familial (4,1 % au sein de la population étudiée relativement au modèle 3). En effet, même en l'absence du revenu dans le modèle, les paramètres sont modifiés lorsqu'on retranche les enfants pour lesquels le revenu familial n'est pas connu. Pour cette raison, il demeure préférable d'interpréter le lien entre l'utilisation d'un second mode de garde et l'occupation de la mère d'après le modèle excluant le revenu familial, d'autant plus que l'interprétation des paramètres liés au revenu n'est pas concluante, aucune gradation logique n'étant observée. Rappelons que les enfants considérés dans cette analyse sont ceux qui ont déjà recours à un mode de garde régulière.

16. L'échantillon compte 10 216 enfants parmi cette population; 50 de ceux-ci ont été exclus de l'ajustement du modèle final en raison de la non-réponse partielle (0,5 %). Notons que, parmi les 10 166 unités d'analyse, deux enfants pour lesquels l'utilisation d'un second mode de garde en raison du travail ou des études ne s'appliquait pas ont été considérés comme non-utilisateurs.

9.4.3.2 Interprétation des résultats

Un premier résultat tiré du modèle retenu révèle que, lorsqu'on tient compte de l'ensemble des variables incluses dans le modèle, la probabilité d'utilisation d'un second mode de garde, sur une base régulière, en raison du travail ou des études, est plus faible chez les enfants dont les deux conjoints ou le parent monoparental sont nés à l'extérieur du Canada que chez les autres enfants (tableau 9.15).

Tableau 9.15
Probabilité relative d'utilisation d'un second mode de garde, sur une base régulière, en raison du travail ou des études des parents, selon le lieu de naissance des conjoints

Deux conjoints ou parent monoparental nés à l'extérieur du Canada	-
Deux conjoints ou parent monoparental nés au Québec	+
Autres possibilités	

On note par ailleurs, comme l'illustre le tableau 9.16, que la probabilité d'utilisation d'un second mode de garde est plus élevée lorsque la principale occupation de la mère est le travail atypique que dans toutes les autres situations, sauf lorsqu'elle demeure à la maison pour être avec ses enfants (écart non significatif dans ce cas)¹⁷. À l'opposé, on observe une probabilité d'utilisation significativement plus faible chez les enfants dont la mère est à la maison sans emploi ou à la recherche d'un emploi que chez ceux dont la mère travaille ou demeure à la maison pour être avec ses enfants. Cette probabilité est également plus faible lorsque la mère est en congé de maternité que lorsqu'elle travaille.

Une fois l'ensemble des facteurs pris en compte, on observe que la probabilité d'utilisation d'un second mode de garde, sur une base régulière, en raison du travail ou des études, est plus élevée en ce qui concerne les enfants de famille monoparentale ou de famille biparentale où le père est aux études que pour le reste (tableau 9.17). Quant aux autres enfants de famille biparentale, cette probabilité est plus élevée lorsque le père a un travail atypique que lorsqu'il a un travail non atypique.

17. Notons que les enfants dont la mère reste à la maison pour être avec ses enfants ne représentent qu'environ 2 % de la population des enfants de moins de cinq ans utilisateurs de la garde régulière, tous motifs confondus.

Tableau 9.16¹⁸

Probabilité relative d'utilisation d'un second mode de garde, sur une base régulière, en raison du travail ou des études des parents, selon la principale occupation de la mère

Mère sans emploi ou à la recherche d'un emploi	-		
Mère en congé de maternité ou parental	-		=
Mère aux études	-	+	
Mère – travail non atypique		+	
Mère à la maison pour demeurer avec ses enfants	++	+	=
Mère – travail atypique	++		

Tableau 9.17

Probabilité relative d'utilisation d'un second mode de garde, sur une base régulière, en raison du travail ou des études des parents, selon l'organisation actuelle de la famille et la principale occupation du père

Biparentale – père travail non atypique	-	
Biparentale – père ni travail ni études	-	+
Biparentale – père travail atypique		+
Monoparentale – mère ou père	++	
Biparentale – père aux études		

9.4.4 Modèle 4 : Comparaison des utilisateurs et des non-utilisateurs des services de garde, sur une base irrégulière, en raison du travail ou des études des parents

9.4.4.1 Population visée

La population visée par cette comparaison est composée de tous les enfants de moins de cinq ans dont au moins l'un des parents fait à l'occasion des heures supplémentaires ou travaille ou étudie selon un horaire irrégulier.

Le modèle a été bâti en deux étapes, étant donné la non-réponse partielle importante observée relativement à la variable de revenu personnel de la mère.

18. La probabilité d'utilisation des services de garde ne varie pas significativement ($p = 0,07$) entre les enfants dont la mère est en congé de maternité ou parental et ceux dont la mère est à la maison pour rester avec ses enfants, bien que les paramètres estimés pour ces deux groupes diffèrent passablement. Cette apparente incohérence est due au nombre relativement petit de mères qui restent à la maison pour être avec leurs enfants au sein de l'échantillon d'analyse. Le symbole = a été utilisé pour cette situation.

9.4.4.2 Modèle préliminaire

L'échantillon compte 8 809 enfants faisant partie de la population visée. En raison de la non-réponse partielle observée relativement à la variable de revenu personnel de la mère (15,6 %) ¹⁹, 1 377 enfants ont été exclus de l'ajustement du modèle préliminaire ²⁰.

Les variables et interactions retenues dans le modèle préliminaire sont les suivantes :

- le groupe d'âge de l'enfant;
- le nombre d'enfants de moins de cinq ans dans la famille;
- le lieu de naissance des parents;
- le revenu personnel de la mère;
- l'organisation actuelle de la famille, la principale occupation du père et l'indicateur d'atypisme 4 du père;
- la principale occupation de la mère et l'indicateur d'atypisme 4 de la mère;
- l'interaction entre l'âge de l'enfant et le lieu de naissance des parents ²¹.

En raison d'une non-réponse partielle importante, nous avons examiné les possibilités de biais dans les estimations obtenues. La non-réponse provient, dans ce cas-ci, presque en totalité de la variable de revenu personnel de la mère, la variable originale présentant elle-même un taux pondéré de non-réponse partielle de 18,8 % dans l'ensemble de la population visée. Dès lors, on peut se demander si la perte d'unités d'analyse causée par l'inclusion de cette variable dans le modèle a entraîné des biais dans l'estimation de la relation entre la probabilité d'utilisation irrégulière des services de garde et les facteurs considérés. Il s'agit d'examiner si les unités d'analyse possèdent des caractéristiques d'intérêt qui diffèrent de celles des unités faisant partie de la population visée et pour lesquelles on ne connaît pas le revenu de la mère.

Pour répondre à cette question, un modèle de régression logistique a d'abord été ajusté pour la population des enfants de moins de cinq ans dont au moins l'un des parents fait à l'occasion des heures supplémentaires ou travaille ou étudie selon un horaire irrégulier. La variable dépendante indique si l'enfant a fait partie ou non des unités d'analyse pour l'ajustement du modèle préliminaire. Les variables

19. Notons que la question portant sur le revenu personnel de la mère ne s'adressait qu'à la personne répondante et que pour 14,1 % des cas, la personne répondante était le père (voir le chapitre sur les aspects méthodologiques de l'enquête, p. 268)

20. Pour 21 des 5 950 enfants considérés comme non-utilisateurs de la garde irrégulière pour l'analyse, l'utilisation irrégulière des services de garde ne s'applique pas.

21. Bien que le seuil observé soit légèrement supérieur à 0,01 ($p = 0,011$), cette interaction a été incluse dans le modèle préliminaire.

explicatives étudiées sont les mêmes que pour le modèle retenu, exception faite du revenu personnel de la mère. Il en ressort que la non-réponse partielle est plus élevée chez les familles biparentales (les familles où le père ne travaille pas présentant les probabilités de non-réponse prédites les plus élevées) que chez les familles monoparentales. La probabilité de non-réponse est par ailleurs plus élevée lorsque les deux parents ou le parent monoparental sont nés à l'extérieur du Canada que dans les autres situations, de même que lorsque la mère n'est pas en congé de maternité (les probabilités prédites étant les plus élevées lorsque la mère travaille ou étudie).

Puisque les unités d'analyse diffèrent des unités qui ont été exclues de l'ajustement du modèle, on a décidé d'ajouter une catégorie supplémentaire à la variable de revenu de la mère pour représenter les unités non répondantes. De la sorte, les enfants pour lesquels le revenu de la mère n'est pas connu peuvent participer à l'ajustement du modèle, en particulier à l'estimation des paramètres des autres variables explicatives. Le réajustement du modèle préliminaire a permis de constater que la non-réponse partielle observée pour le revenu personnel de la mère avait une incidence non négligeable sur l'estimation des paramètres du modèle. Ce nouveau modèle a par conséquent été retenu pour l'interprétation des résultats. Notons que la non-réponse partielle observée pour les autres variables explicatives étant négligeable, les quelques unités en cause n'ont pas été considérées pour l'ajustement du modèle final.

9.4.4.3 Modèle final

Pour l'ajustement du modèle final, on n'exclut plus que 39 enfants en raison de la non-réponse partielle (0,4 %). C'est dire qu'hormis le cas du revenu personnel de la mère, les paramètres des variables incluses dans le modèle sont estimés sur la base de 8 770 unités d'analyse au lieu de 7 432.

Les variables retenues au sein du modèle final sont les suivantes :

- le nombre d'enfants de moins de cinq ans dans la famille;
- le revenu personnel de la mère;
- l'organisation actuelle de la famille, la principale occupation du père et l'indicateur d'atypisme du père;
- la principale occupation de la mère et l'indicateur d'atypisme 4 de la mère.

Les variables d'âge de l'enfant, du lieu de naissance des parents ainsi que leur interaction ne sont plus significatives, une fois tous les enfants considérés pour l'ajustement.

Rappelons que les enfants considérés dans cette analyse sont ceux dont au moins l'un des parents fait à l'occasion des heures supplémentaires ou travaille ou étudie selon un horaire irrégulier.

9.4.4.4 Interprétation des résultats

Un premier résultat tiré du modèle retenu révèle qu'au sein des familles où au moins l'un des parents fait à l'occasion des heures supplémentaires ou travaille ou étudie selon un horaire irrégulier, la probabilité d'utilisation irrégulière des services de garde en raison du travail ou des études est plus élevée lorsqu'il n'y a qu'un enfant de moins de cinq ans dans la famille que dans le cas contraire (tableau 9.18).

Tableau 9.18

Probabilité relative d'utilisation des services de garde, sur une base irrégulière, en raison du travail ou des études des parents, selon le nombre d'enfants de moins de cinq ans dans la famille

Trois enfants ou plus	-
Deux enfants	
Un enfant	+

Une fois toutes les variables prises en compte, il appert que les enfants de mère monoparentale ont une probabilité plus élevée d'utilisation irrégulière des services de garde en raison du travail ou des études que les enfants de famille biparentale²² (tableau 9.19). Cette probabilité est également plus élevée au sein des familles biparentales où l'occupation principale du père se caractérise par un travail atypique plutôt que non atypique.

22. L'interprétation ne porte ici que sur les mères monoparentales et non les pères. En effet, étant donné le petit nombre de pères monoparentaux au sein de l'échantillon, nous n'avons pas différencié les deux types de familles monoparentales pour former la variable d'organisation de la famille. Or, les variables de revenu personnel et d'occupation de la mère comptent une catégorie additionnelle regroupant les pères monoparentaux. Pour ce modèle-ci, les paramètres estimés sont tels que l'effet de l'organisation de la famille ne peut être généralisé à l'ensemble des familles monoparentales. Puisque le modèle n'a pas été élaboré pour différencier les mères et pères monoparentaux, l'interprétation ne porte ici que sur les mères qui représentent la grande majorité des familles monoparentales.

Tableau 9.19

Probabilité relative d'utilisation des services de garde, sur une base irrégulière, en raison du travail ou des études des parents, selon l'organisation actuelle de la famille et la principale occupation du père

Biparentale – père travail non atypique	-	
Biparentale – père ni travail ni études	-	+
Biparentale – père aux études	-	+
Biparentale – père travail atypique		+
Monoparentale – mère	++	

Une fois les autres variables prises en compte, le tableau 9.20 indique que les enfants dont la mère ne bénéficie d'aucun revenu ont une probabilité plus faible d'utilisation irrégulière des services de garde en raison du travail ou des études que les autres enfants²³. Cette probabilité croît de façon plus ou moins régulière en fonction du revenu.²⁴

Tableau 9.20

Probabilité relative d'utilisation des services de garde, sur une base irrégulière, en raison du travail ou des études des parents, selon le revenu personnel de la mère²⁵

Aucun revenu	-
De 1 \$ à 19 999 \$	+
De 20 000 \$ à 29 999 \$	
De 30 000 \$ à 39 999 \$	
De 40 000 \$ à 59 999 \$	
60 000 \$ ou plus	

23. Le seuil observé pour la comparaison avec le sous-groupe des enfants dont la mère bénéficie d'un revenu de 30 000 \$ à 39 999 \$ est de 0,052, tandis que ce seuil est inférieur à 0,05 dans tous les autres cas.

24. Le modèle ne tient pas compte du fait que les mères n'ayant aucun revenu proviennent uniquement de familles biparentales. Étant donné que les enfants de famille monoparentale ne représentent qu'environ 10 % de la population visée, l'impact sur l'estimation des paramètres de revenu peut être ici négligé.

25. Le seuil observé est égal à 0,052 pour la comparaison des catégories « aucun revenu » et « de 30 000 \$ à 39 999 \$ » et égal à 0,03 pour la comparaison des catégories « de 30 000 \$ à 39 999 \$ » et « 60 000 \$ ou plus ».

Enfin, comme l'illustre le tableau 9.21, on observe une probabilité d'utilisation irrégulière des services de garde plus élevée lorsque la mère a un travail atypique que dans les autres situations. À l'opposé, cette probabilité est la plus faible lorsque la mère est en congé de maternité ou demeure à la maison pour être avec ses enfants. La probabilité d'utilisation irrégulière des services de garde se situe entre ces deux extrêmes, tout en différant significativement de ceux-ci, dans le cas des enfants dont la mère étudie ou a un travail non atypique, de même que lorsqu'elle est à la maison sans emploi ou à la recherche d'un emploi.

Tableau 9.21

Probabilité relative d'utilisation des services de garde, sur une base irrégulière, en raison du travail ou des études des parents, selon la principale occupation de la mère

Mère à la maison pour demeurer avec ses enfants	-
Mère en congé de maternité ou parental	
Mère – travail non atypique	+
Mère aux études	
Mère sans emploi ou à la recherche d'un emploi	
Mère – travail atypique	++

9.4.5 Modèle 5 : Comparaison des utilisateurs et des non-utilisateurs des services de garde à 7 \$, parmi les utilisateurs de la garde irrégulière en raison du travail ou des études des parents

9.4.5.1 Population visée et variables retenues

La population visée par cette comparaison est composée de tous les enfants de moins de cinq ans dont au moins l'un des parents fait à l'occasion des heures supplémentaires ou travaille ou étudie selon un horaire irrégulier et qui sont utilisateurs de la garde irrégulière en raison du travail ou des études des parents (excluant les enfants de pères monoparentaux²⁶²⁷).

26. Étant donné le petit nombre d'enfants de pères monoparentaux parmi les unités d'analyse, ces derniers ont dû être exclus de la population visée pour obtenir des estimations fiables relativement aux paramètres du modèle.

27. On compte 2 830 enfants de cette population au sein de l'échantillon; 101 d'entre eux ont été exclus de l'ajustement du modèle final en raison de la non-réponse partielle (3,6 %).

Étant donné la taille d'échantillon relativement petite pour ce qui est de la population étudiée et la faible proportion d'enfants utilisateurs des services de garde à 7 \$ parmi les utilisateurs de la garde irrégulière, des regroupements de catégories ont été effectués pour certaines variables explicatives. Ces regroupements devaient aider à obtenir des estimations plus stables, et permettre les tests d'interaction avec le groupe d'âge de l'enfant.

Les variables ayant subi des regroupements sont les suivantes :

- le nombre d'enfants de moins de cinq ans dans la famille
 - 1 = « un enfant »;
 - 2 = « deux enfants ou plus »;
- le lieu de naissance des conjoints
 - 1 = « deux conjoints ou parent monoparental nés au Québec »;
 - 2 = « autres possibilités »;
- la zone géographique
 - 1 = « urbaine – région de Montréal ou de la Capitale-Nationale »;
 - 2 = « urbaine – autre »;
 - 3 = « rurale »;
- le revenu familial
 - 1 = « moins de 30 000 \$ »;
 - 2 = « de 30 000 \$ à 49 999 \$ »;
 - 3 = « de 50 000 \$ à 79 999 \$ »;
 - 4 = « 80 000 \$ ou plus »;
- le revenu personnel de la mère
 - 1 = « moins de 20 000 \$ »;
 - 2 = « de 20 000 \$ à 39 999 \$ »;
 - 3 = « 40 000 \$ ou plus »;
- le plus haut diplôme des conjoints
 - 1 = « aucun diplôme ou diplôme secondaire »;
 - 2 = « diplôme collégial »;
 - 3 = « diplôme universitaire ».

Les variables retenues au sein du modèle final sont les suivantes :

- le plus haut diplôme de la mère;
- le revenu familial (quatre catégories).

Aucune interaction n'a pu être détectée entre le groupe d'âge de l'enfant et les variables explicatives considérées. L'interaction entre l'occupation du père et de la mère n'est pas non plus significative. Il va sans dire que le petit nombre d'utilisateurs irréguliers des services de garde à 7 \$ au sein de l'échantillon limite la puissance des tests statistiques effectués. Une plus grande taille d'échantillon aurait favorisé la détection de liens, le cas échéant, entre la probabilité d'utilisation des services de garde à 7 \$ et les autres variables explicatives.

9.4.5.2 Interprétation des résultats

Un premier résultat tiré du modèle retenu indique que, parmi les enfants dont au moins un des parents fait à l'occasion des heures supplémentaires ou travaille ou étudie selon un horaire irrégulier et qui sont utilisateurs de la garde irrégulière en raison du travail ou des études des parents, la probabilité d'utilisation des services de garde à 7 \$ est plus faible lorsque la mère est titulaire d'un diplôme universitaire que lorsqu'elle ne l'est pas, avec un revenu familial brut comparable (tableau 9.22).

Tableau 9.22

Probabilité relative d'utilisation des services de garde à 7 \$, sur une base irrégulière, en raison du travail ou des études des parents, selon le plus haut diplôme de la mère

Aucun diplôme	+
Diplôme secondaire	
Diplôme collégial	
Diplôme universitaire	-

Comme l'illustre le tableau 9.23, la probabilité d'utilisation des services de garde à 7 \$ est également plus faible lorsque le revenu familial brut est inférieur à 30 000 \$ que dans le cas contraire, une fois le plus haut diplôme de la mère pris en compte.

Tableau 9.23

Probabilité relative d'utilisation des services de garde à 7 \$, sur une base irrégulière, en raison du travail ou des études des parents, selon le revenu familial

Moins de 30 000 \$	-
De 30 000 \$ à 49 999 \$	+
De 50 000 \$ à 79 999 \$	
80 000 \$ ou plus	

9.5 En résumé

Le tableau 9.24 illustre la composition des modèles retenus pour répondre aux différents objectifs fixés. On remarque que la principale occupation de la mère (y compris l'indicateur d'atypisme 4) a été retenue comme variable explicative dans quatre des cinq modèles portant sur l'utilisation des services de garde. Seul le cinquième modèle ne considère pas cette variable comme significative, bien que le seuil observé pour cette dernière soit relativement petit ($p = 0,10$); la puissance statistique de cette analyse demeure toutefois plus limitée que pour ce qui est des autres modèles en raison du petit nombre d'unités d'analyse. De même, la variable d'organisation de la famille et de principale occupation du père (y compris l'indicateur d'atypisme 4) a été retenue pour trois de ces mêmes modèles. Les modèles pour lesquels cette variable explicative n'a pas été retenue sont ceux qui portent sur l'utilisation des services de garde à 7 \$. Par ailleurs, l'une ou l'autre des variables de revenu (revenu familial ou revenu de la mère) a été retenue dans trois des modèles. Le groupe d'âge de l'enfant n'a été retenu que dans le cas des modèles 1 et 2.

En ce qui concerne le premier modèle, plusieurs interactions entre les variables explicatives ont été détectées, ce qui rend son interprétation plus complexe. Lorsque considérées séparément, les variables étudiées sont toutes liées significativement au fait d'avoir recours ou non à la garde régulière. De plus, puisque l'analyse porte sur l'ensemble de l'échantillon, la puissance statistique est plus élevée que pour ce qui est des autres modèles; on est ainsi en mesure de détecter de plus faibles écarts.

Tableau 9.24
Modèles finaux et variables retenues

Variable explicative considérée	Modèle				
	1	2	3	4	5
Groupe d'âge de l'enfant	√	√			
Nombre d'enfants de moins de cinq ans				√	
Lieu de naissance des conjoints			√		
Zone géographique	√	√			
Plus haut diplôme des conjoints					
Plus haut diplôme de la mère					√
Revenu familial	√				√
Revenu personnel de la mère				√	
Organisation de la famille, principale occupation du père et indicateur d'atypisme 4 du père	√		√	√	
Principale occupation de la mère et indicateur d'atypisme 4 de la mère	√	√	√	√	
Interaction					
Âge de l'enfant <u>et</u> zone géographique	√				
Âge de l'enfant <u>et</u> principale occupation de la mère	√				
Principale occupation de la mère <u>et</u> principale occupation du père	√				

√ Variables retenues relativement à chacun des modèles

Modèle 1 : Utilisation régulière des services de garde, tous motifs confondus

Lorsqu'on tient compte de l'ensemble des facteurs considérés pour expliquer l'utilisation régulière des services de garde, tous motifs confondus, on note qu'au sein des familles de mère monoparentale ainsi que des familles biparentales où le père travaille :

- La probabilité d'utilisation régulière des services de garde est significativement plus élevée lorsque la principale occupation de la mère est le travail ou les études que dans tous les autres cas, et ce, peu importe l'âge de l'enfant.
- Cette probabilité est supérieure, dans presque tous les cas, lorsque la mère a un travail non atypique que lorsqu'elle a un travail atypique (indicateur 4).

- La probabilité d'utilisation est plus élevée dans tous les cas lorsque la mère est à la maison sans emploi ou à la recherche d'un emploi que lorsqu'elle demeure à la maison pour être avec ses enfants.

Au sein des familles biparentales où le père est aux études :

- La probabilité d'utilisation régulière des services de garde est significativement plus élevée lorsque la mère a un travail atypique que lorsqu'elle ne travaille ni n'étudie, et ce, peu importe l'âge de l'enfant.
- Aucune différence n'a été détectée quant à la probabilité d'utilisation régulière des services de garde selon que la mère a un travail atypique ou non, ou encore qu'elle étudie.

Pour ce qui est des familles biparentales où le père ne travaille ni n'étudie :

- Peu importe leur âge, les enfants dont la mère a un travail atypique ont une probabilité d'utilisation régulière des services de garde supérieure à ceux dont la mère est en congé de maternité ou demeure à la maison pour être avec ses enfants.
- Les enfants de moins de un an dont la mère a un travail atypique ont une probabilité d'utilisation de la garde régulière supérieure à ceux dont la mère a un travail non atypique.

Dans l'ensemble de la population visée :

- La probabilité d'utilisation régulière des services de garde est significativement plus faible lorsque la principale occupation de la mère est de demeurer à la maison pour être avec ses enfants que lorsqu'elle travaille ou étudie.
- Les probabilités d'utilisation régulière les plus faibles sont en général observées lorsque la mère demeure à la maison pour être avec ses enfants.
- Les probabilités d'utilisation régulière les plus élevées sont observées lorsque la mère travaille ou étudie.
- Quel que soit l'âge de l'enfant, on n'a pu détecter de différences significatives quant à la probabilité d'utilisation des services de garde, entre les enfants dont la mère a un travail non atypique et ceux dont la mère est aux études.
- Pour ce qui concerne les enfants de moins de deux ans, on n'a pu non plus détecter d'écart entre les enfants dont la mère a un travail atypique et ceux dont la mère étudie.
- Aucun écart significatif n'a été détecté entre les enfants dont la mère est à la maison sans emploi ou à la recherche d'un emploi et ceux dont la mère est en congé de maternité, et ce, peu importe leur âge.
- La probabilité d'utilisation régulière des services de garde croît avec le revenu familial.
- On n'observe pas de différences claires entre les zones urbaines et rurales, si ce n'est que chez les enfants de moins de un an ou de deux ans ou plus, la probabilité d'utilisation régulière des services

de garde est plus élevée dans la zone urbaine de la Capitale-Nationale qu'ailleurs, tandis que chez les enfants de un an, elle est plus faible dans la région de Montréal qu'ailleurs.

Modèle 2 : Utilisation des services de garde à 7 \$, parmi les utilisateurs de la garde régulière pour tous motifs

Parmi les enfants utilisateurs de la garde régulière pour tous motifs :

- Relativement à tous les autres enfants, la probabilité d'utilisation des services de garde à 7 \$ est plus faible en ce qui concerne le sous-groupe des enfants dont la mère a un travail atypique ou reste à la maison pour être avec ses enfants; comparativement à ce premier sous-groupe, la probabilité d'utilisation des services à 7 \$ croît pour ce qui est des enfants dont la mère a un travail non atypique ou est aux études ou en congé de maternité; un dernier sous-groupe présente une probabilité d'utilisation significativement plus élevée que tous les autres, soit celui des enfants dont la mère est à la maison sans emploi ou à la recherche d'un emploi.
- La probabilité d'utilisation est plus élevée chez les enfants de deux ans à quatre ans que chez les plus jeunes.
- La probabilité d'utilisation est plus faible chez les enfants vivant dans la région de Montréal qu'ailleurs.

Modèle 3 : Utilisation d'un second mode de garde, sur une base régulière, en raison du travail ou des études des parents

Parmi les enfants utilisateurs de la garde régulière en raison du travail ou des études des parents :

- En général, la probabilité d'utilisation d'un second mode de garde en raison du travail ou des études des parents est plus élevée lorsque la principale occupation de la mère est le travail atypique.
- La probabilité d'utilisation est supérieure au sein des familles monoparentales et des familles biparentales où le père est aux études comparativement aux autres types de familles.
- Chez les familles biparentales, la probabilité d'utilisation est plus élevée lorsque le père a un travail atypique que lorsqu'il a un travail non atypique.
- La probabilité d'utilisation est plus élevée lorsque au moins un parent est né au Canada que dans les autres cas.

Modèle 4 : Utilisation irrégulière des services de garde, en raison du travail ou des études des parents

Parmi les enfants dont au moins l'un des parents fait à l'occasion des heures supplémentaires ou travaille ou étudie selon un horaire irrégulier :

- La probabilité d'utilisation irrégulière des services de garde en raison du travail ou des études des parents est plus élevée lorsque la mère a un travail atypique que dans les autres situations.
- Cette probabilité est plus élevée lorsque la mère bénéficie d'un revenu, et elle a, en outre, tendance à croître en fonction de ce revenu.
- La probabilité d'utilisation irrégulière des services de garde est plus élevée au sein des familles de mère monoparentale qu'au sein des familles biparentales.
- La probabilité d'utilisation irrégulière des services de garde est plus élevée lorsque la principale occupation du père de famille biparentale est le travail atypique plutôt que non atypique.
- La probabilité d'utilisation irrégulière des services de garde est plus élevée lorsque la famille ne compte qu'un enfant de moins de cinq ans que dans le cas contraire.

Modèle 5 : Utilisation des services de garde à 7 \$, parmi les utilisateurs de la garde irrégulière en raison du travail ou des études des parents

Parmi les enfants de famille biparentale dont au moins l'un des parents fait à l'occasion des heures supplémentaires ou travaille ou étudie selon un horaire irrégulier et qui sont utilisateurs de la garde irrégulière en raison du travail ou des études des parents :

- La probabilité d'utilisation des services à 7 \$ est plus élevée lorsque le revenu familial est d'au moins 30 000 \$ que lorsqu'il est moindre.
- Cette probabilité est plus élevée lorsque la mère possède au plus un diplôme collégial que lorsqu'elle possède un diplôme universitaire.

